

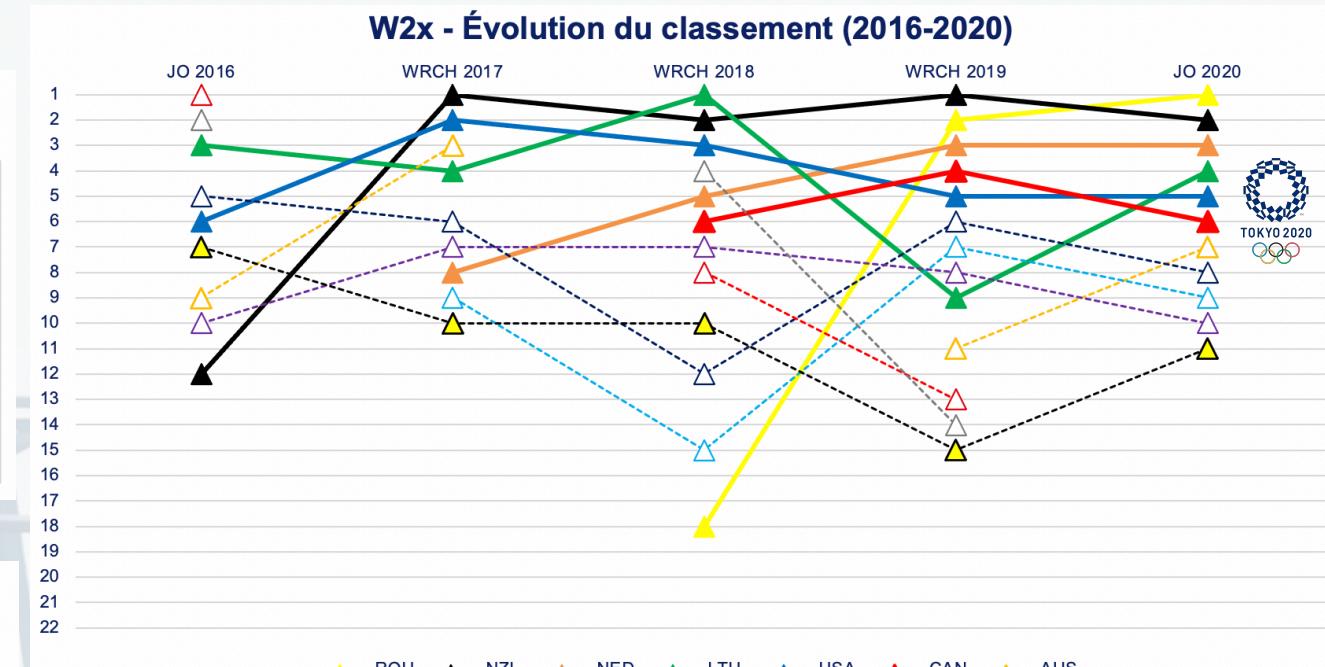
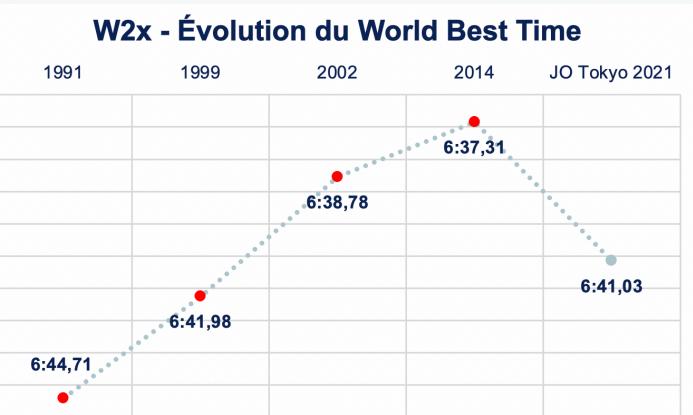
# ÉTUDE DE LA CONCURRENCE

W2x



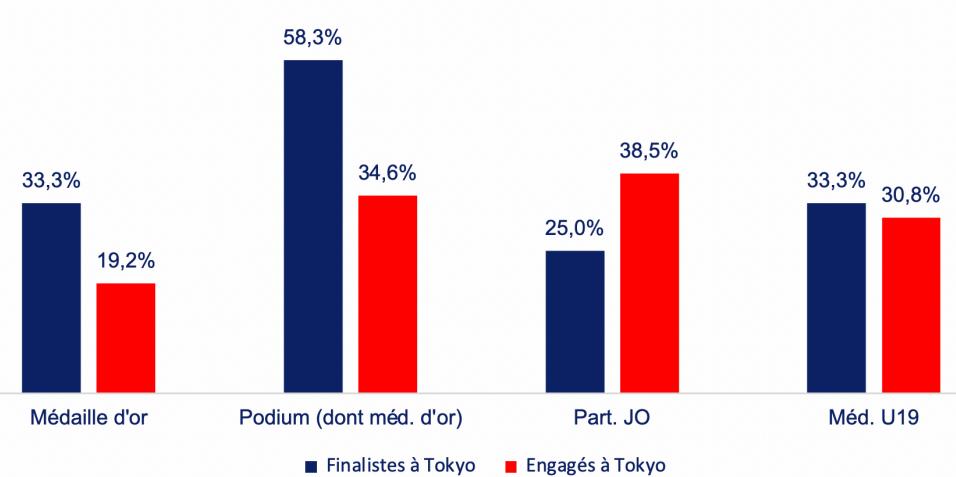
**6:41,03**  
le nouveau record olympique réalisé par l'équipage roumain, dans des conditions plutôt favorables, reste tout de même à 3''72 s du WBT

**3''79**  
entre la Roumanie et la Nouvelle-Zélande ; le plus gros écart entre un 1<sup>er</sup> et un 2<sup>e</sup> (WRCH+JO) depuis 2010 (1''94 en moyenne aux JO depuis 1992)



- Un tiers des athlètes finalistes avaient déjà remporté un titre mondial.
- Près de 60% des finalistes avaient déjà remporté une médaille mondiale.
- 38% des athlètes présentes à Tokyo avaient participé au moins 1 fois aux JO.
- 4 rameuses avaient remporté une médaille à Rio (dont les 2 Lituanaises 3<sup>e</sup> en W2x). Aucune n'est monté sur le podium à Tokyo.
- Plus de 30% des athlètes engagées avaient déjà remporté une médaille en U19.

### W2x - Palmarès des rameuses présentes à Tokyo "avaient déjà remporté (ou participé à) au moins 1..."



- Les championnes olympiques roumaines formaient le plus jeune équipage engagé en W2x à Tokyo. S. Radis était dans sa dernière année U23.
- L'Australie, dont le W4x est médaillé de bronze avec une moyenne d'âge de 25 ans à Tokyo, peut potentiellement devenir une des futures nations phares de la discipline (R. Thompson, 1<sup>ère</sup> BW1x en 2019).
- La Chine et la Russie partent d'assez loin au niveau performance. De plus, ce sont des nations difficilement prévisibles au plan stratégique.
- L'Allemagne possède un potentiel intéressant avec L. Menzel (11<sup>e</sup> à Tokyo) et la championne du monde 2021 du BW1x : A. Föster (respectivement 25 et 22 ans en 2024), mais mise plus souvent sur le W4x (5<sup>e</sup> à Tokyo).
- La moyenne d'âge des médaillées féminines à Tokyo était de 27,6 ans ; Rio 28,1 ans et Londres 27,9 ans (en 2024, les 6 Françaises de Tokyo : 28,1 ans).

### W2x - Moyenne d'âge en 2024 des 8 plus jeunes équipages de Tokyo (entre parenthèses : leur classement à Tokyo)

